

2007 200

Major i.G. SARACH
COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE
5ème PROMOTION
DIVISION C/ GROUPE C4

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

*L'ASIE DU SUD-EST:
Une analyse géopolitique*

PARIS le 12 décembre 1997

Résumé:

L'Asie du Sud-Est est une zone de développement économique qui pourrait atteindre une importance internationale.

Ses atouts se trouvent dans sa position géographique, dans sa richesse en ressources et dans une population jeune, relativement bien formée, et habituée à travailler dans le pragmatisme asiatique.

L'histoire régionale et les intérêts des différents acteurs dans la zone représentent, aujourd'hui, les sources de tensions et de risques. L'influence de la Chine, du Japon et des Etats-Unis doit être équilibrée.

Pour l'Europe les événements dans la zone peuvent avoir des conséquences primordiales. La concurrence économique et politique, qui pourrait se développer en Asie du Sud-Est, imposera que l'unification européenne continue.

Sommaire:

1 Introduction	II
2 Survol historique	1
3 Panorama géopolitique	2
3.1 La géographie et l'infrastructure	2
3.1.1 La géographie	2
3.1.2 L'infrastructure	3
3.2 La population et la société	3
3.2.1 La population	3
3.2.2 La structure politique	4
3.2.3 L'éducation	6
3.2.4 La culture	6
3.3 L'économie et les forces armées	6
3.3.1 L'économie	6
3.3.2 Les forces armées	7
4 Les points forts et les faiblesses	8
4.1 Les points forts	8
4.2 Les faiblesses	9
5 Conclusion	10

1 Introduction

L'Asie du Sud-Est est souvent nommée le "centre du monde du 21^{ème} siècle". La dynamique économique dans la région attire l'attention de ceux qui s'occupent du problème du pouvoir au niveau mondial. On y trouve les taux de croissance les plus élevés du monde. L'intérêt pour le Pacifique, et plus généralement pour l'Asie, réside bien sûr dans son développement économique mais aussi dans l'importance internationale qui pourrait être atteinte par la zone.

Ce mémoire s'intéresse aux pays qui disposent d'une influence particulière dans la région. Il s'agit du Japon, de la Corée du Sud, de la Corée du Nord, de l'Indonésie, de la Malaisie, des Philippines, de Brunei, de Singapour et de Taiwan. La Chine, plus précisément sa nouvelle province, Hong Kong, sera aussi examinée parce qu'elle dispose d'une grande influence régionale. Les pays seront étudiés dans une perspective d'ensemble, car leurs points forts et leurs faiblesses s'expliquent seulement dans un contexte général.

Cette analyse géopolitique comprendra une brève étude de l'histoire régionale. Ensuite elle examinera la géographie, les populations et les sociétés ainsi que l'économie et les forces armées. Enfin, elle définira les points forts et les faiblesses régionales.

2 Survol historique

Dans les pays de l'Asie du Sud-Est, à l'exception de la Corée, on peut, dans les sociétés d'aujourd'hui, identifier les influences exercées pendant des millénaires par le peuple chinois. Les Philippines forment un amalgame des cultures chinoise et indienne. Durant les deux siècles avant Jésus-Christ les habitants de la Chine du sud ont émigré vers l'Indonésie et la Malaisie. Taiwan se formait à partir de 1949 en se détachant de la Chine à cause de tensions internes. Singapour est une ville souveraine d'origine chinoise. Des combats entre les Chinois et les Mongols se déroulaient en Corée. Ce pays a été dominé par des Mandchous pendant deux siècles et a gardé sa particularité culturelle.

La présence européenne doit aussi être mentionnée car elle a influencé les cultures dans cette zone. En 1557, les portugais fondaient, à Macao, la première colonie européenne en Asie. Depuis cette année, la présence des occidentaux a continué d'augmenter. Les Philippines ont été dominées pendant plus de trois siècles par l'Espagne et ont basculé sous la domination des Etats-Unis en 1898 suivant le contrat de Paris. Elles n'ont été reconnues en tant que république indépendante qu'en 1946, après avoir subi l'occupation japonaise pendant la seconde guerre mondiale. Taiwan, une île découverte au seizième siècle par les Portugais, était une colonie hollandaise. Les Néerlandais ont été expulsés par les troupes chinoises de la dynastie Ming en 1661. La Malaisie a été dominée successivement par le Portugal, les Pays-Bas et le Royaume-Uni avant d'obtenir son indépendance en 1957. Brunei fut un protectorat britannique entre 1888 et 1975 et devint autonome en 1984. Hong Kong appartient aujourd'hui à la Chine après une longue période comme territoire chinois sous administration britannique à la suite de la défaite chinoise dans la guerre de l'opium.

Enfin le Japon a joué un rôle primordial en Asie du Sud-Est en essayant d'étendre son territoire sur la terre ferme asiatique depuis le siècle précédent. Pour s'emparer des ressources et afin de surmonter le statut d'un pouvoir insulaire les japonais ont attaqué d'abord la Chine en 1894/95 et ensuite le royaume coréen. La Corée a formé une colonie japonaise entre 1910 et 1945. Après la première guerre mondiale, le Japon a profité de la faiblesse des états européens et de l'isolationnisme des Etats-Unis pour conquérir la Mandchourie, contrôler les anciennes colonies allemandes du Pacifique : les Carolines, les Mariannes et les Iles de Marshal. En plus, il a utilisé la période de la guerre civile en Chine pour prendre le contrôle des zones côtières. Pendant la seconde guerre mondiale, le Japon essaya de nouveau d'élargir son pouvoir dans la région. L'attaque de Pearl Harbour du 7 décembre 1941 peut être interprétée comme une tentative de destruction de la flotte Pacifique américaine afin d'empêcher les Etats-Unis, au moins temporairement, d'agir dans la zone. Les rêves japonais d'expansion ont éclaté avec les bombes nucléaires sur Hiroshima et Nagasaki. Quelques îles japonaises ont été occupées par l'Union Soviétique, problème qui n'est pas encore résolu, d'où résultent des tensions jusqu'aujourd'hui.

Pendant le 20^{ème} siècle, on observe des changements en Asie du Sud-Est. Il n'y existe plus de colonie, les pays ont pris leurs affaires en main, ils ont choisi le chemin du progrès économique en coopérant et en développant leurs sociétés. Dans un récent passé, on peut constater une certaine tendance à transformer lentement les régimes autoritaires en régimes plus démocratiques.

Des nombreux problèmes trouvant leurs racines dans l'histoire existent par conséquent dans la région, tels que l'opposition entre Taiwan et la Chine concernant l'archipel des Pescadores, entre le Japon et la Russie concernant les îles Kourilles et entre les Philippines, la Chine, Taiwan, le Viétnam, la Malaisie et Brunei concernant les Iles Spratley. En plus, il faut mentionner que la Corée n'est pas encore unifiée d'où des tensions qui pèsent lourdement.

Après cet aperçu historique nous allons regarder quelques facteurs géopolitiques qui façonnent la région.

3 Panorama géopolitique

3.1 La géographie et l'infrastructure

3.1.1 La géographie

Napoléon Bonaparte a écrit :

" La politique d'un état est dans sa géographie".

Elle peut contraindre les pays à former des coalitions politico-stratégiques, à exploiter leurs ressources, à importer ou à exporter des produits déterminés et à concevoir certains systèmes de transport et de communication. Il est donc évident que l'étude géopolitique commence avec la géographie.

L'Asie du Sud-Est est vaste et comprend un groupe d'îles le long de la côte asiatique. Ces pays relient, via l'Indonésie, la terre ferme asiatique à l'Australie et ils créent une barrière insulaire entre l'Océan pacifique et l'Océan indien. Grâce à cette situation, les pays de l'Asie du Sud-Est peuvent contrôler le trafic maritime entre ces océans.

Une grande partie des pays, à l'exception du Japon et des deux Corées, se situe près de l'équateur. Le climat est généralement tropical et caractérisé par des températures élevées permanentes, des précipitations abondantes et une constante humidité atmosphérique pendant toute l'année. Le relief dans la zone est relativement montagneux et on trouve de vastes régions forestières. La création d'un réseau de communications pose par conséquent des problèmes. Dans le cas d'un conflit armé, le terrain facilite un combat du type guérilla. Les fleuves servent généralement de liaison entre les différentes communautés. Ils peuvent être utilisés pour produire de l'électricité grâce au relief montagneux. Les sols sont d'origine volcanique et peu productifs à cause du profil montagneux et des forêts étendues.

3.1.2 L'infrastructure

Une infrastructure bien développée constitue un facteur de puissance qui détermine l'importance d'un état. La circulation et les échanges d'information peuvent cependant avoir des effets déstabilisants, comme l'effondrement de l'URSS l'a prouvé. En effet, ils transportent aussi des nouvelles idées et peuvent créer des nouveaux besoins. Les pays étudiés disposent généralement de réseaux de communication insuffisants mais ils sont en train d'améliorer la situation. Les réseaux ferroviaires sont souvent primitifs. L'Océan Pacifique et la Mer de Chine caractérisent la région. C'est pourquoi les systèmes de trafic maritimes sont bien développés. De nombreux ports de commerce se développent et permettent de transborder de grandes quantités de marchandises. Le transport à longue distance des personnes et des biens peut s'effectuer par voie aérienne et fonctionne relativement bien.

Le Japon dispose par rapport à tous les autres pays du niveau le plus élevé concernant le système de transport. La Corée du Sud a atteint un niveau comparable pour assurer les liaisons commerciales vers l'Europe, le Proche Orient, le Moyen Orient, l'Australie et les Etats-Unis.

Grâce à la capacité de contrôle des voies maritimes entre le continent asiatique et le Pacifique, la région est très importante du point de vue géostratégique.

3.2 La population et la société

3.2.1 La population

L'analyse générale suivante décrira les capacités et les restrictions qui résultent de la composition de la population dans la zone.

Dans les neuf pays et à Hongkong vivent environ 500 millions d'habitants. Dans la région habitent donc sensiblement plus d'hommes qu'aux Etats-Unis ou que dans l'Union Européenne. Parmi les états ayant une population de plus de 35 millions d'habitants se trouvent notamment l'Indonésie avec 198 millions, le Japon avec 125 millions, les Philippines avec 68 millions et la Corée du Sud avec 45 millions d'habitants. Ils sont considérés comme des puissances moyennes ou des grandes puissances potentielles. Une grande partie de cette population vit encore dans des conditions très difficiles, mais dans la région il y a beaucoup de ressources. Donc ce nombre de citoyens très élevé ne doit pas nécessairement créer des conflits.

Le taux de la population de moins de 15 ans se situe, dans les pays étudiés, entre 25% et 40%. Ce qui représente un aspect positif en ce qui

concerne la capacité de travail dans l'avenir. Le Japon et Hong Kong sont pour le moment des exceptions dans ce domaine car leurs populations sont âgées. C'est pourquoi, ils doivent dépenser beaucoup dans le domaine de la protection sociale.

Cette zone est fortement urbanisée. A l'exception de l'Indonésie avec 29%, des Philippines et de la Malaisie avec 43% le taux de la population urbaine se trouve au-dessus de 50%. Dans presque tous les pays, la population rurale émigre vers les grandes agglomérations où le secteur tertiaire joue un rôle primordial pour l'emploi.

Le taux d'accroissement démographique est considérable mais sensiblement plus bas qu'en Chine. On applique de plus en plus un contrôle des naissances. Le taux d'accroissement annuel dépasse les 2,3 % seulement aux Philippines, en Malaisie et au sultanat de Brunei. Les investissements dans le secteur de la santé et notamment dans le contrôle des naissances qui sont généralement effectués dans la région vont probablement abaisser ces taux trop élevés. Au Japon et à Hongkong on trouve les mêmes taux d'accroissement démographique qu'en Europe occidentale, où la population n'augmente pratiquement plus. On peut constater que les pays qui possèdent d'un niveau d'éducation élevé sont aussi arrivés à un niveau d'évolution correspondant. C'est particulièrement vrai pour le Japon et la Corée du Sud.

Dans la plupart des pays n'habitent pas des populations homogènes car il existe une diversité ethnique considérable, qui peut toujours provoquer des conflits locaux et amener à une scission. Les guérillas permanentes aux Philippines, en Indonésie et à Brunei démontrent l'existence de ce danger constant. En plus, on ne peut pas parler d'une unité religieuse parce qu'on y trouve des chrétiens, des islamiques ainsi que des bouddhistes. Les Philippines forment, d'une certaine manière, une diaspora dans le Pacifique car elles sont le seul pays catholique dans la région. Cette situation religieuse unique pourrait jouer un rôle stabilisateur dans un pays où cohabitent beaucoup d'ethnies différentes (9 différents groupes ethniques majeurs).

Dans environ 50 % des pays étudiés, on utilise la langue anglaise notamment dans les secteurs du commerce et des services. C'est peut-être une des rares influences coloniales qui soient encore présente. Mais, à l'exception du Japon, l'influence chinoise est omniprésente dans tous les pays et plus particulièrement à Singapour et à Taiwan. La communauté chinoise forme dans presque tous les pays une "diaspora", car elle ne veut pas s'intégrer et de ce fait, elle est toujours observée avec beaucoup de méfiance. Elle se concentre particulièrement le long des côtes et dans les grandes agglomérations où les chinois s'occupent essentiellement du commerce. Si jamais la Chine était tentée par une politique expansionniste elle pourrait utiliser les minorités chinoises pour déstabiliser les pouvoirs politiques locaux.

La mortalité infantile en Asie du Sud-Est est plus basse qu'en Chine et s'approche lentement des valeurs européennes. Elle reste à un niveau élevé en Indonésie, en Corée du Nord et aux Philippines qui possèdent un mauvais ratio « médecin (ou lit d'hôpital) par habitant ».

3.2.2 La structure politique

Dans la région se combinent le positionnement stratégique (entre le Pacifique et l'Océan Indien) et la croissance économique. Par conséquent les

conditions politiques ne sont pas seulement d'une importance locale mais peuvent atteindre une dimension internationale avec des effets très complexes.

A l'exception du royaume de Malaisie et du sultanat de Brunei, la plupart des pays étudiés sont des républiques qui ne disposent pas encore de structures démocratiques stables. Quelques états sont, comme la Corée du Nord, dirigés par un parti politique unique ou, comme en Indonésie, dominés par le pouvoir militaire. 20 % des délégués indonésiens sont nommés personnellement par le président en tant que représentants de l'armée sans élections. La plupart des systèmes agissent autoritairement en ce qui concerne la politique intérieure. On pourrait dire que dans les pays de l'Asie du Sud-Est, les régimes démocratiques gouvernent d'une façon plus ou moins draconienne. Généralement la diversité ethnique ne cause pas des problèmes majeurs en ce qui concerne le nationalisme ou le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les seules luttes pour l'indépendance ont lieu en Indonésie avec le problème du Timor de l'Est.

Les états de l'Asie du Sud-Est sont conscients de leurs intérêts nationaux mais ils tentent de se rapprocher mutuellement afin d'obtenir plus de poids dans le cadre international. L'organisation ASEAN donne un exemple de cette tendance car elle poursuit ses objectifs (développement économique, social et culturel, équilibrer les puissances régionales) et en parallèle lutte pour le rapprochement des états membres sur le plan de la politique de sécurité pour permettre des actions coordonnées à long terme.

Tous les états essaient de promouvoir la stabilité interne en priorité. Pour faire cela le développement économique constitue une condition primordiale. La situation en Indonésie, en Corée du Nord et aux Philippines prouve que le progrès économique n'améliore pas automatiquement le niveau de vie de la population. Pour garantir l'équilibre social, la stabilité politique et la sécurité intérieure il est indispensable de partager le profit économique d'une manière plus équitable dans la société. Par ce moyen les régimes peuvent consolider leur légitimation politique et l'ordre. La plupart des pays de l'Asie du Sud-Est démontrent la volonté de prendre ce chemin en améliorant les conditions de vie de leurs populations.

Concernant la politique extérieure on peut remarquer qu'il y a des tentatives de se réorganiser avec des nouvelles alliances régionales et de renforcer les organisations existantes. A ce propos on utilise le dialogue pour arranger des différences régionales afin de créer les conditions pour coordonner les activités économiques et de rendre possible, à long terme, l'union politique de la région.

Pour créer une structure de sécurité stable, il faut nécessairement équilibrer les influences du Japon, de la Chine et des Etats-Unis. Le maintien de cet équilibre des pouvoirs et l'élimination des éléments de confrontation doit être l'objectif de la politique de sécurité en Asie du Sud-Est.

L'équilibre régional et les relations des trois protagonistes sont alourdis par les problèmes suivants:

- Le programme nucléaire de la Corée du Nord qui constitue un grand défi pour le Japon, qui ne possède pas l'arme nucléaire, les Etats-Unis et tous les pays de l'Asie du Sud-Est.
- Les tensions dans les relations entre la Corée du Nord et la Corée du Sud.

- L'incertitude concernant le développement intérieur de la Chine et ses ambitions extérieures dans la région.
- La question non résolue du contrôle de la mer sud-chinoise.
- Les relations nippono-russes dans le contexte de la querelle concernant les Kuriles.

3.2.3 L'éducation

Presque tous les pays de la région ont pour objectif l'amélioration du système éducatif et le développement économique. Les taux d'analphabètes sont relativement faibles et il y a des pays qui ont atteint le niveau européen dans ce domaine. Pour les états qui disposent d'une grande population jeune, l'enseignement joue bien sur un rôle très important en ce qui concerne l'évolution future.

Dans les territoires étudiés plus de 80 % de la population savent lire et écrire (seulement 1% du peuple japonais sont des analphabètes). Les états les plus développés, notamment le Japon, Taiwan et la Malaisie, investissent plus d'argent pour l'éducation nationale que les autres pays. La structure typique de l'administration du système éducatif dans la zone dispose de trois niveaux différents. Tout d'abord il existe des ministères au niveau du gouvernement, ensuite les provinces ont mis en place des administrations de l'éducation nationale et enfin les offices scolaires gèrent les écoles dans les communes. En règle générale les enfants de 6 à 15 ans sont obligés de suivre une formation scolaire dans tous les pays.

3.2.4 La culture

Une culture orientale caractérise la région. Les valeurs et les coutumes se distinguent donc complètement de la civilisation du monde occidental. Il est par exemple considéré comme un honneur de pouvoir travailler. On accepte donc des conditions de travail qui seraient inimaginables en Europe. Ici on respecte totalement les hommes les plus âgés, on a une disposition au sacrifice et on est relativement indifférent en ce qui concerne les agréments liés aux biens matériels. En outre la personnalité du supérieur est idolâtrée. En outre les populations sont profondément enracinées dans leur religion. La manière de vivre est déterminée par tous les facteurs évoqués bien qu'aujourd'hui l'influence des civilisations occidentales laisse des traces bien visibles.

Mais il ne s'agit pas d'une culture homogène car on y trouve une grande diversité ethnique. L'Indonésie par exemple se compose de 10 communautés nationales majeures, on y parle 25 langues reconnues ainsi que 250 dialectes qui sont utilisés par des groupes ethniques différents. Ceux-ci ont en plus des origines, des professions de foi et des coutumes différentes.

Finalement la diaspora chinoise influence la civilisation de l'Asie du Sud-Est car elle est presque omniprésente et parce qu'elle domine des branches économiques importantes.

3.3 L'économie et les forces armées

3.3.1 L'économie

En 1960 tous les pays étudiés étaient encore pauvres, sauf le Japon. Jadis, les pays asiatiques contribuaient avec à peu près 4% au produit

mondial. Aujourd'hui plus de 25% du produit mondial se fabrique dans la région et vraisemblablement ce taux augmentera encore. Le Japon, Taiwan, la Corée du Sud, Hongkong, Singapour et plus récemment la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie font progresser le développement économique. Le pouvoir économique des pays industriels asiatiques, dit « tigres », a pris beaucoup d'importance et a contribué à améliorer le niveau de vie des populations. Une main d'oeuvre bon marché, des frais de production bas et donc des prix très compétitifs ont attiré des investisseurs étrangers. Un taux d'inflation bas, une politique d'impôt contrôlée et des investissements vastes dans le domaine de l'éducation ont eu un effet favorable dans la région. Les responsables faisaient preuve d'une grande souplesse et de capacités innovatrices en ouvrant le marché vers l'extérieur et en découvrant des nouveaux domaines de production. Le Japon a tiré profit d'une manière très efficace de ces avantages. Il s'inscrit aujourd'hui au deuxième rang dans l'économie mondiale après les Etats-Unis. Cela a changé son rôle en Asie du Sud-Est. Le Japon n'intéresse plus les investisseurs étrangers d'une façon particulière car le Yen est très fort et les salaires sont trop élevés. Ce pays est devenu un investisseur international et puissant qui domine particulièrement la région examinée. Les entreprises japonaises ont transféré une partie essentielle de leur production en Asie du Sud-Est et ont construit un réseau complexe de sociétés. La politique japonaise va tenter de stabiliser la région et d'affermir son rôle primordial bien que sa production industrielle perde de plus en plus d'importance en comparaison avec les pays en plein développement.

L'Asie du Sud-Est dispose de beaucoup de matières premières. Notamment, la zone de 200 milles nautiques représente un potentiel de ressources immense qui n'est pas encore exploité. De ce fait, la future croissance régionale semble assurée. La plupart des pays dépendent des importations sur le plan de l'approvisionnement en énergie, à l'exception de la Malaisie, de Brunei et de l'Indonésie. Pour assurer l'alimentation des populations tous les pays doivent importer.

Il y a des domaines dans lesquelles des pays de l'Asie du Sud-Est dominent le marché mondial et influencent la politique des prix. En conséquence les instabilités dans la région peuvent atteindre une grande importance en bouleversant le marché mondial. Dans ce contexte, le Japon joue un rôle primordial car il est capable de contrôler certains marchés grâce à ses investissements dans la région. Il semble possible que l'Asie du Sud-Est approfondisse ses rapports économiques à long terme sous l'influence japonaise afin de contrebalancer l'UE et le NAFTA (North American Free Trade Agreement). L'ASEAN (Association of South East Asian Nations) pourrait constituer l'élément de base d'une telle évolution.

3.3.2 Les forces armées

En Asie du Sud-Est on trouve certaines des plus grandes armées du monde. Après des décennies conflictuelles pendant la première moitié de notre siècle suivait une phase relativement détendue qui a commencé avec la fin de la seconde guerre mondiale. La guerre de Corée était le dernier grand conflit armé dans la zone, bien qu'il y ait par instants des conflits internes. En ce qui concerne la politique de sécurité, la fin de la guerre froide et les récents événements politiques mondiaux ont créé la situation la plus favorable pour la région au cours du 20^{ème} siècle. La présence militaire des Etats-Unis,

souhaitée par la plupart des pays, stabilise encore plus cette situation. On doit toutefois constater que les dépenses pour la sécurité dans la zone ont augmenté considérablement au début des années quatre-vingts, se sont stabilisées en 1985 et ont récemment recommencé à augmenter. L'International Peace Research Institute de Stockholm a noté qu'en 1991 la région a déboursé 85 milliards de dollars pour la défense, soit plus de 25 % des dépenses mondiales (sans compter les dépenses de la Russie et des Etats-Unis). En 1981 c'étaient seulement 15 %.

Comment expliquer cette augmentation des dépenses ? Tout d'abord, le progrès économique a permis de moderniser les forces armées. Le capital étant disponible, les pays ont agrandi et modernisé leurs forces d'autant que les conditions sur le marché étaient très favorables depuis 1989. Ensuite, on estime qu'il y a des ressources immenses dans la mer sud-chinoise. Si jamais les Etats-Unis diminuaient leur présence, comme le montrent certains indices, il semble probable que la Chine essaierait d'élargir son pouvoir dans la zone. Par conséquent, les pays dans la région réarment tout en cherchant à garder la présence américaine pour stabiliser l'équilibre des forces de la zone. Enfin, les Asiatiques sont conscients de leur histoire. Ils savent donc que des conflits mutuels peuvent se produire rapidement et qu'il faut être préparé.

La nouvelle situation mondiale pourrait aboutir dans une restructuration du système de sécurité en Asie du Sud-Est. L'URSS, la plus grande menace pour l'Asie capitaliste, n'existe plus. Le Japon est en train d'agrandir son influence dans l'ONU, sa renommée dans la région s'est améliorée. La Chine reste un facteur d'incertitude notamment en ce qui concerne les Spratleys et Taiwan. Pour l'Asie du Sud-Est il demeure donc indispensable de maintenir l'équilibre entre les Etats-Unis, le Japon et la Chine afin de promouvoir la stabilité régionale.

4 Les points forts et les faiblesses

4.1 Les points forts

Le potentiel géographique de la région se fonde essentiellement dans sa position centrale entre l'Océan Pacifique et l'Océan Indien. De cela résultent des conditions favorables pour le commerce international qui s'effectue principalement par voie maritime. Le système de trafic maritime existant permet l'échange intensif des biens avec tout le monde. La zone lie la terre ferme asiatique avec le continent australien. Cela rend possible de contrôler toute la côte Est du continent asiatique et de bloquer la Chine vers le Pacifique, ainsi que de surveiller les voies aériennes et maritimes entre le Pacifique et l'Océan Indien.

L'Asie du Sud-Est dispose de presque toutes les catégories de ressources et d'un vaste potentiel qui n'est pas encore exploité dans l'énorme zone de 200 milles nautiques. Les pays sont riches en valeurs culturelles et traditionnelles qui sont exploitables dans les domaines économiques et militaires. Les populations sont relativement jeunes et nombreuses. Cela permet de garder les dépenses sociales minimales et d'assurer le recrutement des forces armées. La plupart des pays gagnent plus d'argent en exportant qu'ils dépensent en important des biens. Les systèmes économiques sont dynamiques, ils combinent une forte croissance avec un taux de chômage faible. La région agit avec souplesse dans le domaine des investissements et

est très compétitive notamment dans les technologies électroniques et informatiques.

La situation intérieure des pays a atteint une stabilité relative qui forme la base pour leur développement futur. On est de plus en plus conscient de pouvoir transformer la zone en un centre de puissance en s'organisant au niveau régional et en s'aidant mutuellement.

Le progrès dans l'éducation améliorera les conditions fondamentales pour la compétition internationale d'autant plus qu'aujourd'hui le savoir représente un facteur de pouvoir important. En combinaison avec la préservation des valeurs traditionnelles et l'ouverture pour les marchés occidentaux cela pourrait être la clef du succès.

La région présente un potentiel militaire de haute qualité en ce qui concerne l'armement et l'équipement. Les pays cherchent à stabiliser la situation régionale en créant un équilibre de puissance avec les Etats-Unis et la Chine. Les Etats-Unis vont probablement garder leur présence militaire dans la zone afin de sécuriser les voies maritimes.

Il est en outre possible que le Japon change sa constitution. Ayant surmonté la restriction d'utiliser les forces armées exclusivement dans un cadre de légitime défense, il serait capable de participer avec ses forces armées à une structure de sécurité régionale. La construction d'un tel système de sécurité collective semble possible en long terme.

4.2 Les faiblesses

A cause du profil accidenté les capacités de production agricoles ne sont pas suffisantes pour assurer l'autonomie dans le domaine de l'alimentation des populations respectives.

Comme les habitants vivent sur des îles qui sont très dispersées, il est difficile de maintenir un esprit de solidarité et des tendances d'isolationnisme sont possibles. Les îles montagneuses et boisées compliquent la création d'une infrastructure interne et favorisent, le cas échéant, une guerre du type guérilla. Comme les voies routières et ferrées sont médiocres, le commerce se concentre le long des côtes. Cette concentration renforce l'exode rural. Une grande partie des populations souffre de conditions de vie et de travail très mauvaises. En combinaison avec une énorme croissance démographique et une urbanisation en pleine augmentation, ces tensions sociales pourraient causer des conflits intérieurs rayonnant vers l'extérieur et provoquant une instabilité régionale. En plus l'existence de certains systèmes politiques autoritaires pourrait déclencher des conflits dans ces états. La situation décrite pourrait encore être aggravée par la diversité ethnique, religieuse et linguistique. La présence de la diaspora chinoise s'ajoute aux conflits potentiels. Elle pourrait impliquer la Chine dans des conflits régionaux, soit afin de protéger les ressortissants chinois, soit en utilisant une situation tendue comme prétexte pour une intervention. Les minorités chinoises s'offrent comme base de départ idéale en cas d'une politique expansionniste de la Chine soit au niveau économique soit au niveau culturel ou territorial.

Les nombreux conflits concernant les frontières maritimes constituent une autre faiblesse. Ils pourraient influencer la cohésion dans la zone d'une façon négative et mettre en danger l'équilibre actuel entre les états de l'Asie du Sud-Est. Un conflit armé pourrait avoir des conséquences imprévisibles pour le monde. Toute quête d'hégémonie dans la région présenterait un grand danger

pour la stabilité car elle pourrait ranimer les anciennes querelles et relancer des rivalités. A court terme, les pays de l'Asie du Sud-Est ne réussiront pas à développer une identité de sécurité commune.

Les pays doivent encore surmonter des grandes difficultés pour mettre leur potentiel économique entièrement à profit. Notamment l'hétérogénéité ethnique et religieuse ainsi que toute aspiration vers un rôle dominant dans la région gênent la création d'une communauté économique. La situation est complexe car les protagonistes, le Japon, la Chine et les Etats-Unis, poursuivent des intérêts divergents.

Concernant l'alimentation en énergie les pays dépendent largement des voies maritimes parce qu'elles permettent l'importation de gaz et de pétrole. Ils sont donc très sensibles au blocus maritime.

5 Conclusion

En Asie du Sud-Est vivent des peuples qui, malgré des origines communes dans la culture chinoise, ont développé leur propre civilisation. L'histoire régionale était marquée par la politique d'expansion de la part du Japon et de la Chine ainsi que de celle des Européens. Elle représente, aujourd'hui, une des sources de tensions et de risques.

L'Asie du Sud-Est possède trois atouts qui rendent possible une évolution positive:

- Sa position géographique
- Sa richesse en ressources.
- Une population jeune et relativement bien formée, habituée à travailler dans le pragmatisme asiatique.

En travaillant dur, en appliquant une politique financière adroite et en laissant une grande liberté aux entreprises, les pays de la zone ont créé le taux de croissance le plus important dans le monde. Le potentiel de ressources est vaste et un rapprochement des différents états semble possible. Quand on s'imagine une région unifiée appliquant une politique commune dans les domaines de la politique extérieure, de l'économie et de la sécurité, on s'aperçoit de son importance potentielle.

De ce fait les puissances actuelles essayeront au moins de garder, au mieux d'élargir leur influence, afin de profiter du développement et ne pas devenir sa victime.

Il semble que les états de la région visent à établir une balance entre la Chine, les Etats-Unis, le Japon et les membres de l'ASEAN afin de stabiliser la zone. Cela créerait les conditions pour continuer la progression sociale et économique. Le rôle de la Chine aussi bien que celui du Japon reste difficile à évaluer. En conséquence, la présence américaine prime du point de vue Sud-Est asiatique.

Pour l'Europe les événements dans la zone peuvent avoir des conséquences primordiales. L'Asie du Sud-Est demeure un véritable concurrent économique et politique. Aucun pays européen ne sera capable d'y résister seul quelle que soit sa puissance économique. L'unification européenne doit donc continuer et aboutir au moins dans le domaine de la coordination des activités en ce qui concerne la politique extérieure et l'économie. L'Europe doit devenir un acteur actif dans la région tout en respectant les habitudes asiatiques et son histoire coloniale.